

payer une indemnité aux parents du défunt. Il arriva un jour à un Européen de traiter l'enfant d'une négresse, à laquelle il demanda de l'eau pour se laver les mains après l'opération; la femme n'eut pas honte de réclamer le prix de cette eau, bien loin de songer à témoigner de la reconnaissance à son bienfaiteur.

Sur un terrain aussi mal préparé, la bonne semence ne pouvait germer facilement. Les Pères le comprirent, et, sans chercher à détruire de prime abord les superstitions enracinées chez ce peuple, ils s'efforcèrent avant tout d'élever leurs sentiments moraux. Ils rachetèrent des esclaves et les établirent sur leur concession dans des cabanes; s'engageant à pourvoir à tous leurs besoins et même à leur concéder des terrains faciles à cultiver. Ils ne réclamaient d'eux autre chose qu'un peu de travail et une conduite honnête. Mais ces natures incultes ne purent se faire à cette vie extraordinaire pour elles; au bout de quelque temps, tous les nègres étaient retournés à la vie sauvage, en dérobant à la mission ce qu'ils avaient trouvé sous leur main. Il fallut recourir à d'autres moyens pour inculquer à cette race les idées civilisatrices. Les missionnaires résolurent de racheter des enfants, afin de les élever, et d'avoir par eux de l'influence sur les indigènes. Ce procédé à mieux réussi; la mission de Landana, en 1880, comptait dans son école cent vingt enfants qui partageaient leur temps entre l'étude et les travaux agricoles. Tous ces enfants parlaient français, et plusieurs d'entre eux possédaient même les connaissances qui sont l'objet de notre instruction primaire. « Il est intéressant, disait M. de Rouvre, de voir ces bambins servir ou chanter à la messe le dimanche, ou encore manœuvrer pour ensemer un champ d'arachides. Avec eux, la mission a pu planter l'an dernier (c'est-à-dire en 1879), trente mille pieds de manioc »

Après avoir parlé des habitants du Congo, je dois donner quelques détails sur les productions de cette contrée. Il serait difficile de la décrire au point de vue géologique: M. de Rouvre dit seulement qu'elle paraît appartenir au système cambrien. Il ajoute que l'on rencontre, en affleurements, des mines de carbonate, de cuivre et de malachite en très beaux rognons: lui-même y a trouvé de superbes échantillons de pyrites et d'oligistes. La flore n'est